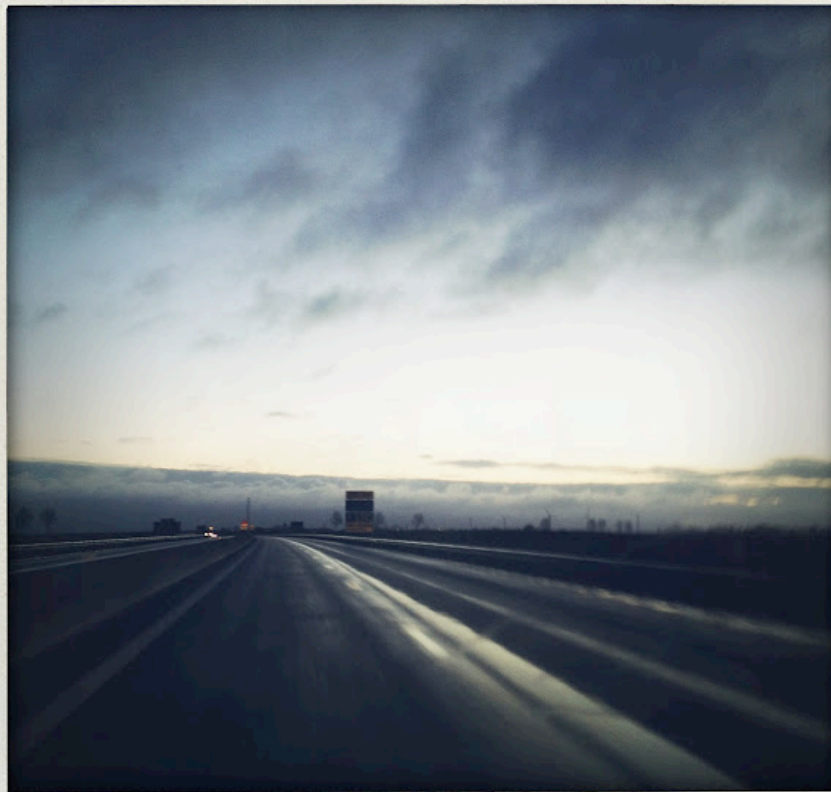


PUBLIENET | PAPIER

PUBLIENET, LA LETTRE | 10 | 19 JANVIER 2012

Le secret, c'était que les choses malgré tout tenaient ensemble et que les hommes malgré tout se tenaient ensemble autour d'elles. Or c'est ce même secret qui est pour ainsi dire caché dans la littérature et c'est lui qui frôle chaque lecteur à chaque fois qu'il s'avance dans un livre, comme pour passer ce livre – et ce secret – au lecteur suivant. La littérature est tout entière le mot de passe de la communauté ouverte qu'elle étend.
Jean-Christophe Bailly



le bulletin, n° 10 la gagne

Longue interruption pour cette jeune lettre, mais nous avons profité de ce mois pour une réorganisation interne en profondeur de publie.net. Apprendre en travailler en équipe avec un niveau professionnel, alors que la plupart d'entre nous ont leur activité d'auteur et leur activité professionnelle à mener en parallèle, mais que c'est cette jonction qui donne sens, et indépendance. Surtout, nous n'existons que par ceux qui nous offrent accueil et relais : libraires numériques et libraires de ville, grâce à eux le lancement de la collection papier est devenu réalité viable. Annoncer à J – 30 les parutions et s'y tenir. Rendre disponible en amont des argumentaires, des services de presse... On a tout à apprendre ! Mais l'essentiel est fait : un socle de 50 titres papier en 2012, belles ventes qui s'amorcent pour *Questions*

d'importance de Claude Ponti, *Cuisine* d'Antoine Emaz, et *C'était* de Joachim Séné. La diffusion Suisse, Belgique, Québec qui se met en place...

Dix nouveaux titres arrivent en deux vagues au 1^{er} et 15 février, dont *Le jeu continue après ta mort* de Jean-Daniel Magnin, les *Je-Sais-Pas* de la québécoise Sarah-Maude Beauchesne, et les retraductions de Joyce ou Virginia Woolf de Jean-Yves Cotté.

Plus, avec Patrick Froehlich et Dominique Falkner, deux denses romans là tout de suite, pour la rentrée janvier...

Et l'année numérique finit bien : nous avons atteint les 10 000 téléchargements en 2010, les 20 000 en 2011, et nous terminons 2012 avec 36 800 téléchargements payants. Une très nette progression aussi des abonnements de particuliers, permettant l'accès à

l'intégralité de notre catalogue, la possibilité de flâner, tenter...

Grande nouvelle pour 2013 : un projet commun avec le Centre National du Livre, qui va nous permettre de mettre à disposition d'une cinquantaine de bibliothèques, médiathèques, établissements scolaires ou comités d'entreprise, un fonds choisi de textes contemporains au format numérique...

Puis, pour votre propre commodité, nous avons décidé de centraliser toutes nos informations, parutions, catalogues, revue de presse, dans une seule adresse : publie-net.com, en service depuis hier.

Donc le moral.
François Bon

♦ Photo ci-dessus [Emmanuel Delabranche](#) (lire aussi le texte qui l'accompagne !)

publie.net dans Encres de Loire

auteurs de l'Ouest à l'honneur



Publie.net / Publie.papier

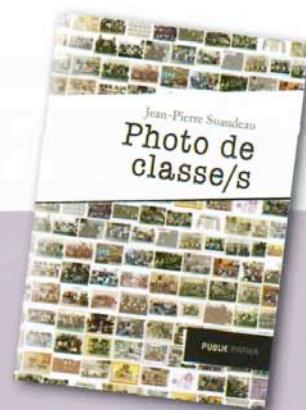
Les livres numériques de Publie.net sont disponibles en version papier grâce à un service d'impression à la demande par Publie.papier.

Jean-Pierre Suaudeau

Photo de classe/s

78 p. - 3,99 €
 ISBN numérique 978-2-81450-593-3
 90 p. - 11,99 €
 ISBN 978-2-8145-9593-4

« Pas un instant l'idée qu'on pourrait en faire de la littérature » dit-il. Et, pourtant, il en fait, et de la bonne. Alors qu'un mauvais aurait fait de ce sujet quelque chose de plat, de banal, il y met toute une subtilité qui accroche et séduit. C'est un instituteur. Il reçoit les parents de ses élèves. Surtout ceux en difficulté, « *les ailes mutilées avant même l'envol* ». Pour discuter avec eux, voir ce qui pourrait être fait pour les aider à sortir de l'ornière où ils s'enfoncent souvent volontairement, à ne pas gâcher leurs chances et parfois même une intelligence et un talent qu'ils ont, mais qui ne colle pas à l'institution. Il est bien sûr, lui aussi, coincé dans le carcan, obligé de jouer son rôle sans trop montrer ses désillusions et ses doutes : « *Notre petite école est pareille à un frêle rafiot que l'équipage plutôt vaillant, décidé, solidaire, tente de conduire vers la haute mer vaille que vaille* ». Devant lui défile toute une humanité disparate qui réagit comme elle peut à ces êtres étranges qu'elle a produits – des enfants –, et qui essaie de concilier le quotidien, souvent pesant, la vie pas toujours marrante, les bonnes intentions, les principes acquis, les codes imposés, les manies, les ambitions, les rêves, les dépités. Des parents en tous genres : les fragiles, les sévères, les bouffis de certitudes,



les hésitants, les butés, les malades, les généreux, ceux au bord du gouffre, les attentifs, les délicats, les violents. Avec chacun, il s'essaie à un dialogue au service de l'enfant, mettant ses humeurs dans sa poche, contrôlant ses propos, essayant de faire au mieux, alors que c'est presque toujours un dialogue de sourds, vain et déprimant. Mais il y a parfois l'étincelle, l'allant, la beauté, qui redonnent du cœur à l'ouvrage, qui font qu'on se sent soudain « *bouillonnant d'une énergie nouvelle, galvanisé par l'attente ressentie, par la confiance accordée et devenu invulnérable – pour un peu on pourrait entendre le cliquetis des éperons, les grincements de l'armure, du heaume – résolu à entraîner la troupe qui nous a été confiée dans un combat joyeux et sans merci contre le monstre à mille têtes* ». Instituteur de longue date près de Saint-Nazaire, Jean-Pierre Suaudeau connaît son sujet par cœur, mais il le traite avec une sensibilité émouvante ponctuée d'un humour acidulé. Son écriture est au scalpel, sans fioritures ni encombrantes métaphores, mais c'est le scalpel d'un chirurgien extrêmement délicat. À le lire, on aurait presque envie de retomber en enfance, dans sa classe.

GÉRARD LAMBERT-ULLMANN

Daniel Bourrion

Cantique de la paranoïa

35 p. - 0,99 €
 ISBN numérique 978-2-81450-678-7

Daniel Bourrion, angevin, brosse un portrait de la société contemporaine, évoque la mesquinerie, la bêtise et tous nos petits travers.

Incipit suivi de *En ce soir*

75 p. - 2,99 €
 ISBN numérique 978-2-81450-154-6
 148 p. - 11,99 €
 ISBN 978-2-8145-9154-7

L'auteur dépeint un paysage, dans l'Est rural, à travers les portraits des hommes et des femmes qui l'habitent : portraits de soldats, visages d'hommes happés par la guerre, portraits de gestes ancestraux... Il est question de mémoire, de filiation, de mort.

Légendes

112 p. - 3,99 €
 ISBN numérique 978-2-81450-650-3
 112 p. - 9,10 €
 ISBN 978-2-8145-9480-7

« *La société a ses rituels, ceux touchant à la religion sont dans chacune au centre. C'est aiguisé par l'enfance : la part mystique que, adulte, on cherchera par d'autres chemins, on est au contact. C'est le corps, c'est la totalité des sens.* »
 Ce texte en prose est suivi de *Langue*, *Litanie* et *19 francs*.

Claude Ponti

Questions d'importance

49 p. - 2,99 €
 ISBN numérique 978-2-81450-547-6
 60 p. - 9,10 €
 ISBN 978-2-8145-9547-7

Voici une mise à nu, un poème, un cri de Claude Ponti qui, devant la nuit remplie de questions, des plus urgentes du présent aux plus originelles de l'enfant, ouvre grand les portes sur le passé, l'origine et le sens, le vivre ensemble, le désespoir... Claude Ponti vit en Sarthe.

nous aurions dormi vingt ans

transfiguration du deuil, Béatrice Rilos

On ne s'est pas dirigé vers telle ou telle pratique avec l'idée de se loger dans une définition, de s'ajuster à un principe comme dans le tableau de Mendeleiev. Que l'on ne nous demande pas de choisir, que l'on ne nous demande pas de réduire l'empan de nos mains, l'envergure de notre curiosité, ça dépasse. Que l'on se définisse ? Cela dépend des jours, des inclinaisons en soi, des disponibilités pratiques ; et possible que la météo n'y soit pas pour tout dire tout à fait étrangère. On voudrait dire ordinaire et comme tout un chacun à vivre l'incompréhensible, se percevant comme une chambre parfois où se mêlent les bruits du dehors à ce qui s'y produit intimement. On nous dit bien que non. On voit bien que non. Alors ça viendrait de quoi que l'on écrive ou dessine quand d'autres passeraient outre ; qu'on ne puisse occulter ce qui se tient entre les choses ? Vrai que c'est une histoire d'artiste, cet entre. Chaque peintre le sait qui s'attarde entre les figures à son petit pan de jaune ou d'autre chose, les musiciens aussi qui modulent autour du silence et les écrivains travaillant pareillement cet écart. Que dire alors de Béatrice Rilos ? Que nous avons partagé un moment les ateliers des Beaux-arts, à Paris. Qu'elle y pratiquait plus particulièrement la performance (le mot déjà est vague). Qu'il y était question d'intime, de petits rituels, d'écriture aussi. Qu'elle fréquentait l'atelier de Christian Boltanski. Qu'une fois j'avais écouté des

Sur le blog de [Jérémy Liron](#), cet écho à ce magnifique et poignant travail sur le deuil qu'accomplit Béatrice Rilos dans *Nous aurions dormi vingt ans*. Actuellement disponible en version numérique, le livre paraîtra en version papier fin février.

extraits qu'elle faisait lire dans le dos de qui voulait bien s'y soumettre. Il y avait François Bon pas loin. Et puis un livre qui devait sortir au Seuil. À un autre moment elle me dira la compagnie de ses cactées alors que l'on traverse République à pied. Sur son blog tout le monde pourra suivre la cueillette patiente de ses envies et le dialogue avec Paul Armand Gette. Et d'autres livres encore témoignant de son histoire intime, du politique, de son usage littéraire ou romanesque de Twitter. Souvent les choses se mêleront entre fiction, biographie, esthétique de la forme. Aujourd'hui, elle nous donne à lire un récit presque halluciné, égrenant à rebours son histoire la plus personnelle et c'est peut-être de ça au fond dont il s'est toujours agit : se chercher soi dans la perspective du monde, remonter à ce creux depuis lequel nous percevons l'alentour. J.L.



À signaler, sur le site personnel de Béatrice Rilos, [Erratique](#), une autre série en cours, *Solitude*.



la chèvre noire

Jacques Josse lit « la chèvre noire » de François Rannou

On retrouve souvent, dans les textes poétiques que François Rannou a publié ces dernières années, des voix qui se croisent ou se répondent. Il y a là une parole fragmentée qui résonne dans une chambre d'échos où semblent cohabiter des timbres venus de lieux et de temps différents. On pressent que l'enjeu de ce travail éprouvant touche de près des zones sensibles qui ont à voir avec le parcours de l'auteur. Livre après livre, celui-ci retrouve les morceaux d'une histoire, la sienne, dont divers épisodes ne lui parviennent que parcimonieusement. Le lecteur qui le suit, en quête de clés lui aussi, pour s'immiscer dans ces rais de lumière qui transpercent régulièrement l'ombre, collecte çà et là des indices qui l'aident à avancer. Cela se faisait jusqu'à présent à pas comptés. Jusqu'à ce que *La Chèvre noire*, récit d'une centaine de pages, vienne, ces jours-ci, bien à propos, ouvrir des portes qui résistaient.

« Voici donc *La Chèvre noire*. Celle qui est sacrifiée à quelque prédestination en espérant, malgré tout, faire remonter du vent aveugle la parole qui libère, affranchit. »

La chèvre noire (ou la brebis) reste, dans *L'Odyssée*, cet animal que l'on sacrifie après avoir « prié l'illustre nation des morts » afin de retrouver sa route pour revenir à ses lieux d'origine. Et c'est justement pour bien saisir ce qu'il en est de sa propre origine que François Rannou se met en chemin. Il doit, pour cela, fouiller dans sa mémoire, tenter de se rappeler ce que mère et grand-mère, désormais disparues, lui ont transmis par gestes, paroles ou omission, reconstituer l'album familial au sein duquel la place du père est vacante, revisiter les lieux de vie, revenir sur le parcours de l'enfant qu'il fut, interroger, outre son passé, celui de ces deux femmes seules dont l'une porte un secret qu'elle ne dévoilera pas, pas même dans la chambre d'hôpital où elle vit ses derniers instants avec, assis à son chevet, celui qui, inlassablement, attend et espère.

« “Vous ne saurez rien. Personne. Même toi” — et c'est à ce moment-là que s'interpose une mouche, bleu aléatoire vacillant bourdonnement. Il regarde la lumière. Il écoute. Qu'une respiration. Le ventre qui bouge. Les appareils, bien sûr. “Vous ne saurez rien”. Personne. »

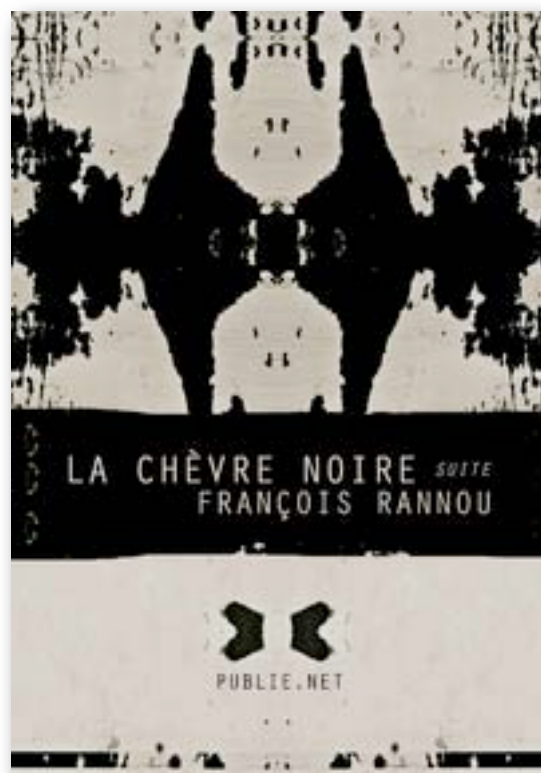
C'est un long cheminement que celui qu'entreprend François Rannou. Il remonte le cours des vies de celles et de celui qui l'ont précédé pour mieux poser et consolider la sienne. Ces voix qui ne lui ont pas dit l'essentiel, il les capture par bribes, leur attribuant, après coup, des propos précis, ciselés au scalpel, entrecoupés de blancs qui symbolisent les non-dits. Piochant ainsi, sans s'épancher, dans le livre d'une famille qu'il voit s'éteindre, en suivant une chronologie volontairement désordonnée, il parvient à créer une percutante suite narrative réduite, comme il le souhaitait en ouverture, à « une tête de jivaro

Jacques Josse rend compte [sur remue.net](http://surremue.net) de sa lecture de *La chèvre noire* de François Rannou (parution papier fin février). À lire aussi : [la recension de Ronald Klapka](#).

incandescente qui brûle à froid ». Savoir d'où (de qui) l'on vient pour mieux s'orienter et trouver sa propre voix (puis libérer sa parole) est au centre du texte.

« Ce matin-là, le boy parti, il l'avait saisie contre la penderie tandis qu'elle avait tout fait pour le faire jouir en elle. C'est le lendemain qu'elle avait posé pour lui. Point de fuite. Leur échappée n'aurait été qu'heureux déboires ?

Elle a eu soudain le ressort nécessaire. Stylo. Ces photos sur la table de chevet. Derrière chacune d'elles : “Mon petit garçon avec son papa, à la clinique, août 1963.” » Avancant avec concision et fermeté, Rannou, renouant les liens fragiles qui éclairent son passé, évoque brièvement cette autre famille qu'il s'est peu à peu choisie. Et devenant « fils, frère de ceux qu'il lit », il emprunte à certains d'entre eux des citations qui introduisent chaque section en servant de points d'appui à son récit, où vibre une parole à la tonalité juste. J.J.



d'Ici Là, n° 9

sur la nuit, 42 auteurs... et un site



« Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure... »

Le Pont Mirabeau, Guillaume Apollinaire

Au sommaire du numéro :

ana nb, François Bonneau, Michel Brosseau, Daniel Cabanis, Benoît Chailleux, Claude Chambard, Christiane Cohendy, Floriane de Lassée, Caroline Diaz, Marc-Antoine Durand, Claude Favre, Marin Favre, Jean-Yves Fick, Patrick Frœhlich, Rémi Froger, Xavier Galaup, Stéphane Gantelet, Maryse Hache, Paola Hivelin, Sabine Huynh, Emmanuèle Jawad, Christine Jeanney, Philippe De Jonckheere, Pierre Ménard, Juliette Mézenc, Grégory Noirot, Isabelle Pariente-Butterlin, Laurent Pernot, Cécile Portier, Franck Queyraud, James Reeve, Mathieu Rivat, Antoinette Rouvroy, Francis Royo, Anne Savelli, Joachim Séné, Aurore Soares, Jean-Pierre Suaudeau, Jérémy Taleyson, Nicolas Tardy, Éva Truffaut, Voxfazer.

Bande son :

Voxfazer : Nuit . Anne Savelli : Tu n'es jamais seul/e dans la nuit . Marc-Antoine Durand & Christiane Cohendy : Que ferais-je de moi à la nuit ? Marin Favre (sur un poème de Jean Tardieu, interprété par le quatuor Maria Braun (chant : Dominique Favat, violon et percussions Marin Favre, violoncelle Olivier de Monès, percussions multiples Jean Pierlot)) : Quand la nuit . Patrick Frœhlich : Voix organiques . François Bonneau : Impossible à remplir . ana nb : Est-ce la nuit à tes côtés ? Antoinette Rouvroy : Insomnie.

Direction artistique : Pierre Ménard

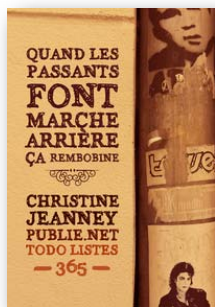
Création ePub : Gwen Catala

Revue d'expérimentation numérique, rassemblant à chaque parution plusieurs dizaines d'auteurs conviés à l'invention d'une forme spécifique associant texte, images et sons, *D'Ici Là* s'affirme déjà comme un lieu central de la réflexion sur les nouvelles potentialités de récit qu'offre le numérique à la littérature contemporaine.

La pleine utilisation des potentialités epub 3 font que seul l'iPad restitue pleinement les scripts novateurs utilisés ici. Mais la version PDF compensera pour les autres, avec lien spécifique pour téléchargement de la bande-son.

Merci à iTunes pour sa mise en avant de ce numéro, et merci à [Ciclic/Livre au Centre](#) de son aide spécifique.

La revue D'Ici Là a désormais [son propre site web](#).



Un lycée français et un lycée italien correspondent via Twitter sur l'appui pédagogique d'un livre numérique publie.net :

[i-poèmes](#)

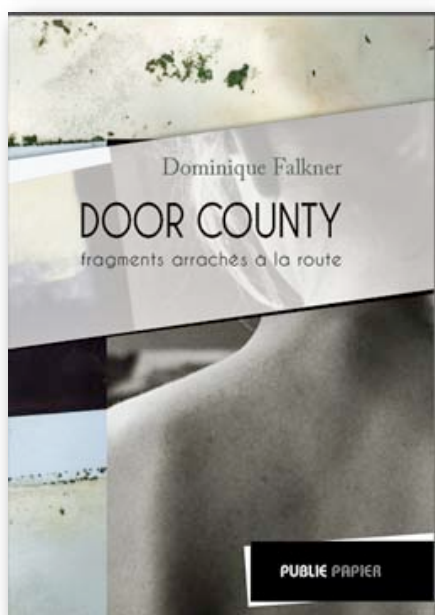
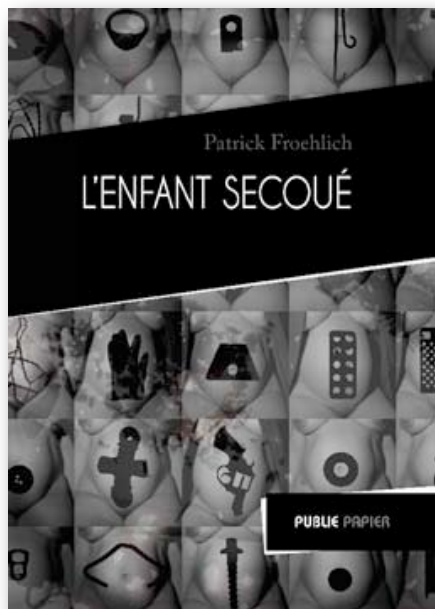
est une initiative du brestois Jean-Marie Lebaut, qui avait déjà l'an dernier pris l'initiative d'un tel travail en invitant un auteur publie.net, Guillaume Vissac.

Cette fois, ce sont les [ToDo List](#) de Christine Jeanney qui servent de socle à l'échange.

Très important pour nous, parce que cela répond en profondeur à nos modes d'échange et d'écriture sur le web, mais aussi parce que le projet CNL de mise à disposition d'un fonds d'ouvrages numériques à des médiathèques, bibliothèques départementales de prêt, ou établissements scolaires et comités d'entreprise, va nous permettre de développer ces expériences, par lesquelles notre travail respire.

rentrée roman : Patrick Frøehlich & Dominique Falkner

L'enfant secoué & Door County disponibles en librairie



Chez l'un, le monde de l'hôpital, des couples qui se défont, cette friction permanent entre l'univers privé et l'univers social dans un monde urbain qui se déstabilise, rythmé par une grossesse qui ira jusqu'à son terme, quoi qu'il se passe pour les personnages. Chez l'autre, un road-movie d'aujourd'hui dans les villes moyennes des USA, réflexion sur écriture, paysage, au gré de rencontres au sceau du mythe. Patrick Frøehlich, chirurgien spécialisé dans les cordes vocales de l'enfant, travaille désormais à Montréal après avoir longtemps exercé à l'Hôtel-Dieu de Lyon, et Dominique Falkner, voyageur invétéré, a délaissé sa base de Door County pour un restaurant sur la mer en Floride. Deux auteurs expérimentés (Patrick Frøehlich a déjà publié au Seuil, Dominique Falkner chez Allia), deux livres dans les urgences et l'inconscient d'aujourd'hui.

Commandez-les chez votre libraire, l'un c'est [L'enfant secoué](#), l'autre c'est [Door County](#). Pour les deux livres, ebook design Gwen Catala, avec photo de couverture [Philippe De Jonckheere](#) (merci).

Nous rappelons que nous adressons volontiers aux libraires, journalistes littéraires et blogueurs des services de presse numérique de nos ouvrages. Se battre pour faire connaître ces démarches singulières, deux écritures puissantes, deux aventures de vie aussi...

Patrick Frøehlich est auteur d'un premier roman, *Le toison* (éditions du Seuil, 2006) et depuis, de deux textes sur [publie.net](#) : *Distance*, *Silence* et *La voix de Paola*, ce dernier à partir de tableaux de Paola Hivelin sur son corps, sa maladie, sa voix malade. Chirurgien spécialiste des cordes vocales de l'enfant, il vit et travaille actuellement à Montréal.

Dominique Falkner est né à Paris en 1963. Après avoir beaucoup burlingué, puis vécu au Danemark, en Norvège et en Angleterre, il s'installe aux États-Unis en 1986, où il vit toujours. Il est l'auteur de récits de voyage, de chroniques, de nouvelles et de romans en français et en anglais, parmi lesquels *Le chant de la route* (traduction de *Road Noise* du poète Chippewa Mark Turcotte, 2001) aux éditions de la Vague verte, *Ça n'existe pas l'Amérique* aux éditions Arléa (2010).
Quand il ne voyage pas, il habite à Key West.

Jean-Daniel Magnin, « Le jeu continue après ta mort »



Jean-Daniel Magnin est scénariste, auteur de théâtre et d'opéra : c'est sa première incursion dans le roman – le numérique et les jeux comme terrain de la fiction, et quel roman...

Justement, parce que le scénario est implacable (même lorsqu'il bifurque et nous mène soudain dans d'étranges strates souterraines et divergentes du livre), et que c'est du grand opéra que nous livrent les personnages.

L'univers du jeu vidéo n'est-il pas un rêve de mise en abîme du monde réel comme des représentations qu'on en dresse ?

Cette maestria est le premier régal de ce récit implacable. Les strates du temps se superposent, chacune avec leurs fétiches et illusions. Faire depuis le futur une archéologie de nos années baba-cool, ou secouer un peu nos années politiques, est aussi une mine de bonheur. La manipulation génétique, l'addiction au jeu vidéo, les conflits entre les "no life" et les autres un substrat formidable à l'imagination.

Un livre s'écrit avec les codes d'aujourd'hui. Instructions de code, e-mails, peer-to-peer, monde du logiciel libre, tout cela s'emmêle joyeusement parce que nous savons que tel est l'autre côté de l'écran, et qu'il importe que nous sachions en démêler les fils, malgré ce bazar d'avatars et de cookies, où les figures tutélaires ordonnatrices du web, moteurs de recherche ou grosses compagnies, ne seront surtout pas des méchants de carton-pâte.

Alors science-fiction ou pas, l'envie de dire que telle est la fiction d'aujourd'hui, où le numérique a le statut qu'avaient les vieux quartiers en démolition de la ville chez Balzac. Tout ici est parfaitement logique, de la première à la dernière ligne, selon les lois essentielles du thriller d'anticipation.

Le jeu continue après ta mort a bénéficié de nombreuses critiques de presse depuis sa parution numérique, voir la dernière en date sur le blog [Tu lis quoi](#).

Jean-Daniel Magnin est né en Suisse, en 1957. Il est aujourd'hui, aux côtés de Jean-Michel Ribes, le directeur littéraire du théâtre du Rond-Point à Paris. Nous travaillons avec lui au prochain lancement d'une collection théâtre contemporain sur [publie.net](#), en collaboration avec le comité de lecture du Rond-Point.

Virginia Woolf, « Une pièce à soi »



« Mais, me direz-vous, nous vous avons demandé de parler des femmes et de la fiction – quel rapport cela a-t-il avec une pièce à soi ? »









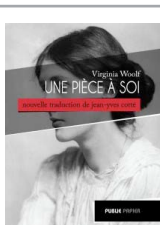



On est en octobre 1928, dans un vénérable collège de Cambridge (des collèges féminins). Celle qui parle est une femme de 46 ans, dans la plénitude de son art. L'année d'avant, elle a publié *La promenade au phare*, et bientôt arrivera *Les vagues*. Et pourtant, comment, dans la profondeur et la radicalité de cette pensée qui ici se dresse contre l'obscurité d'une société, ne pas avoir au fond de soi l'image de celle qui en 1941 se lester sa robe de galets noirs pour se suicider dans la rivière Ouse, parce qu'il lui semble que c'est la seule échappatoire contre la folie ?

C'est à cette plénitude et cette maîtrise d'une des plus hautes écrivains du monde anglophone d'une part, de la littérature du XX^e siècle d'autre part, qu'il faut mesurer l'importance de cet essai qui fait littéralement trembler l'ordre occidental : une revendication toute modeste, une pièce pour soi toute seule, *A room of one's own*, peut déplacer toute la balance des sexes, de la société, de la place faite aux artistes femmes, tout simplement qu'elles soient. Longtemps connu sous le titre "Une chambre à soi", les premières traductions cassaient cette première revendication. Ici, où on croisera Marcel Proust aussi bien que Shakespeare et Jane Austen, c'est la langue qui bouge les mondes, et ouvre à la pensée neuve. Texte éblouissant, qu'il faut honorer comme littérature.

Entrée dans le domaine public en 2012, ce travail redevient permis. Jean-Yves Cotté ne se contente pas de revisiter le rythme, la syntaxe, et tout ce qu'on a appris de Virginia Woolf, ou bien de ce qu'elle nous a appris. « J'aime souvent les femmes. J'aime leur anticonformisme. J'aime leur complétude. J'aime leur anonymat... » Aucun de nous qui puisse se dispenser de suivre Virginia Woolf sur un chemin qui reste chaque jour à reprendre, à refaire.

1^{er} février sur publie.papier

six titres proposés en librairie

	<p>Jean-Daniel Magnin <i>Le jeu continue après ta mort</i> 344p, 18€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 596276</p>
	<p>Lionel-Édouard Martin <i>Magma</i> 136p, 11,98€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 596702</p>
	<p>Josée Marcotte <i>Marge</i> 212p, 13,98€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 593220</p>
	<p>Laurent Herrou <i>Je suis un écrivain</i> 228p, 13,98€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 591189</p>
	<p>Virginia Woolf <i>Une pièce à soi</i> nouvelle traduction et notes par Jean-Yves Cotté 176 pages, 13,98€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 596641</p>
	<p>James Joyce <i>Portrait de l'artiste en jeune homme</i> nouvelle traduction et notes par Jean-Yves Cotté 352 pages, 18€ notice & présentation</p>	 <p>9 782814 596634</p>

lisez sur web

une respiration essentielle, entre sites et livres

laurent margantin, fragments lointains

Jamais où on l'attend, Laurent Margantin. Il monte au blog comme au feu. Même si son site [œuvres Ouvertes](#) semble désormais avoir l'épaisseur et la taille qui confèrent permanence, accueillant ses nappes secrètes et ses labyrinthes. Mais s'y prolonge un travail essentiel de retraduction de Kafka, deux titres à notre catalogue public.papier – lire par exemple son [Artiste de la faim](#). Depuis quelques semaines, nous suivions et nous passions le lien d'un carnet web dépassant rarement quelques lignes ou une photo – encore un autre mode d'intervention, dans le rapide, le juste touché, mais avec évidemment sa pleine force critique : [fragments lointains](#). Ce matin, on découvre que ce carnet s'arrête, expérience close, comme on fait d'un livre (Simenon était très présent). Respect, l'ami.

emmanuel delabranche, #limite

Étrange cadeau que me fait Emmanuel Delabranche : prendre dans mon livre *Limite* (Minuit, 1985, en grande partie sur tiers livre) des petits cailloux de phrase et proposer en retour une photographie qui en donne la nudité ou l'enjeu dans la ville contemporaine. Ça s'appelle [#limite](#).



christophe grossi, déboîtements

Avec un site remanié à neuf, [Déboîtements](#), Christophe Grossi reprend les lignes de force de son précédent blog, mais avec la possibilité de constituer des ensembles questionnés en tant qu'œuvre. Problématique qui nous rejoint tous, et pourrait même changer l'horizon du livre numérique : ce qui se crée ainsi dans les sites est basé sur la même recherche de code, écriture, images, et pourrait être diffusé en tant que livre, avec la même problématique de repérage, propulsion, clôture. En tout cas, pour l'instant juste le plaisir de suivre ce qui s'élabore, au gré des marches urbaines, des hasards de regard, de l'obstination d'écriture. Rien moins qu'une ville souterraine et ça s'appelle [métropismes](#).

130 blogs
comme un seul...

Saturation et multiplication des répertoires Netvibes, prolifération des ScoopIt, Pinterest et autres agrégateurs de contenu, j'avais délaissé ma sélection de blogs avec d'autant plus de facilité que twitter nous propose de répercuter liens et informations... J'ai repris plaisir à le tenir à peu près à jour, et voir d'un coup d'œil nouveaux billets, nouveaux textes, dans un classement toujours un peu arbitraire. Je ne sais pas s'il y en a exactement 130, mais passez au moins vérifier que, [tous ces blogs](#), vous les avez vous aussi repérés !

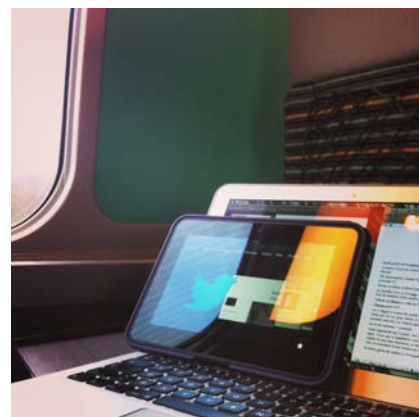
liseuse ou tablette ?

C'est le débat de saison. Ou le non-débat, comme on veut. Parce qu'il y a place pour tout le monde, et tous les usages. Pour moi, un seul axiome : la lecture numérique est désormais un fait établi, solide, et de nouveaux lecteurs font le saut chaque semaine.

Et que ce n'est plus considéré comme un crime de lèse-majesté du livre – à preuve notre collection public.papier, et lourd à parier que d'ici quelques mois on ne sera plus les seuls à proposer la version numérique incluse dans le livre imprimé – pour ça aussi qu'il faut nous soutenir et commander nos livres chez votre libraire, c'est historique, non ?

En tout cas, lecture sur tablette (à condition, dans les deux cas, que ce soit du texte consciencieusement préparé, et pas du code fourre-tout) ou sur liseuse, ce sont des options complémentaires.

Pour vous faire une idée, mon billet [liseuse ou tablette : fausse antinomie ?](#) (ou mon test du [Kindle Fire au lit](#)). Si vous êtes plutôt tablette, vous serez conforté par cet article d'Hubert Guillaud : [vous pouvez ranger votre liseuse](#), à l'opposé du point de vue d'usager de mon propre frère, Jacques Bon : [retour d'expérience avec la Kobo Glo](#).



vendredi 25 janvier, rue Montorgueil

remue.net invite publie.net

Vendredi 25 janvier, dans le cadre de ses [rencontres remue.net](#), le comité de rédaction remue.net invite l'équipe et les auteurs publie.net, sur le thème :

l'édition numérique, comment ça marche ?

C'est vendredi 25, à 20h, 46 rue Montorgueil, au Centre Cerise. On présentera la revue D'Ici Là (Gwen Catalá, Pierre Ménard), la fabrication d'un epub dans un contexte de littérature contemporaine (Roxane Lecomte, Arnaud Maisetti), et Nicolas Gary du site Actualitté animera la rencontre, avec la présence de Jean-François Gayraud (NumerikLivres) – moi-même et Sébastien Rongier pour remue. Pour les auteurs publie.net, nous prévoyons une rencontre informelle à partir de 17h, avec la présence de Gwen, Roxane et Daniel Bourrion pour l'équipe site. Ce sera donc un double rendez-vous, après toutes les accélérations, changements, réorganisations de ces dernières semaines, l'importance de parler pour une fois directement entre équipe et auteurs. FB.

publie-net.com | le blog

toutes les infos en un seul point

Les avis nous en parvenaient de toutes parts : le site publie.net pour la librairie numérique, le site publie.papier pour les livres imprimés, mes propres billets et infos sur tiers livre, et toute une galaxie d'informations et de billets sans point de rassemblement, ce n'était plus tenable.

Voici donc un blog wordpress tout simple, mais où on trouvera en permanence nos prévisions de publication papier et numérique, une rubrique d'aide type FAQ [questions & mode d'emploi](#), et bien sûr cette lettre et ses archives, notre mail de contact, etc.

Il rassemblera aussi le [catalogue général](#), les argumentaires libraires, la revue de presse, nos propositions pour [co-édition](#) colloques universitaires ou résidences d'auteur – tout ce qui nous manquait... C'est le blog qui servira aussi de plaque d'échange pour la construction du projet avec le CNL et 50 bibliothèques.

On espère donc qu'il vous deviendra vite familier pour le dialogue et l'échange.

publie.net
le contemporain s'écrit numérique

équipe la collection numérique la collection papier co-édition lettre & infos

numérique | Arnaud Maisetti, Lionel-Edouard Martin, Philippe Blanchon

18 janvier 2013 14 h 35 min Leave a Comment admin Edit



En ligne le 10 janvier 2013, deux fictions : 51 fragments courts, d'essence fantastique et accompagnés d'autant de photographies de l'auteur, pour Arnaud Maisetti, *Anticipations*, et un roman d'exploration de toutes les villes comme chacun on les porte, mais reposant dans chacune de ces traces la dimension autobiographique et celle de l'écriture, pour Lionel-Edouard Martin que nous accueillons pour la première fois avec *Magma*. Les deux livres paraîtront également en version papier-epub, 1er février pour *Magma*, 15 février pour *Anticipations*. Avec également, dans la collection Art&Portfolios dirigée par Jérémie Liron et Arnaud Maisetti, un court et très dense roman de Philippe Blanchon, *Sous les marronniers de Venise*.



Posted in: [parutions numériques](#) | Tagged: [Arnaud Maisetti](#), [Lionel-Edouard Martin](#), [Philippe Blanchon](#)

rubriques

[#vendredilecture](#)

[la lettre d'info](#)

[la vie du site](#)

[parutions numériques](#)

[parutions papier](#)

[premiers pas & FAQ](#)

Articles récents

[publie.papier | prévisions 1er février, 6 titres](#)

[#vendredilecture | Lotus Seven](#)

[rentée roman | Patrick Froehlich & Dominique Falkner sur publie.papier](#)

[numérique | Arnaud Maisetti, Lionel-Edouard Martin, Philippe Blanchon](#)

[là où ça se fabrique](#)

publie.net
publie.net

publie.net RT @franciscoy: RT @brigitoun LIRE fozier chez @publie.net et sur bit.ly/1XCrGhb | 10:08 pour chaque

publie.net RT @fron: presque au bou de la lettre n° 10 @publie.net, encore heures... pour s'inscrire | publie.net.com/lettre-infos/ 2 hours ago · reply · retweet · favorite

publie.planisphère

Heureux d'annoncer que publie.net, livre numérique, est désormais présent au Québec sur Amazon.Ca et sur Kobo.Ca.

Avec la parution du livre de Josée Marcotte, et celle à suivre de Sarah-Maude Beauchesne, la distribution de publie.papier outre-atlantique est décisive : c'est encore

un peu compliqué, alors (libraires ou bibliothèques) ne pas hésiter à prendre directement contact.

Par contre ça y est, en place pour nos publie.papier en Belgique via Dilibel, et en Suisse via DiffuLivres, les filiales Hachette Livre dans ces deux pays.

publie.net – le contemporain s'écrit numérique

toutes les infos en un seul point : [publie-net.com](#), le blog – [nous écrire](#) – [s'abonner à cette lettre](#) – [lire/télécharger les précédents](#)

SIRET 504 970 112 00018 – RCS Tours 504 970 112 – APE 5814Z – responsable de la publication : François Bon